

OFFICE D'INTERCESSION POUR DES DEMANDES VARIÉES

Le prêtre (en cas de concélébration, le premier officiant) dit :

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le lecteur dit les prières initiales.

Le prêtre : Car à toi.

Le lecteur : Amen et les 12 Kyrie eleison, puis :

Gloire au Père... et maintenant...

Venez, adorons ...

et le psaume 142 :

Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication,
en ta Vérité exauce-moi en ta Justice.

Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant ne sera trouvé juste devant Toi.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie jusqu'à terre.

Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme les morts des jours anciens.

Et en moi mon esprit a été saisi d'acédie, mon cœur a été troublé au-dedans de moi.

Je me suis souvenu des jours d'autrefois, j'ai médité sur toutes tes œuvres,
sur l'ouvrage de tes Mains je méditais.

J'ai tendu mes mains vers Toi, mon âme est devant Toi comme une terre sans eau.

Hâte-Toi, Seigneur, de m'exaucer, mon esprit défaille.

Ne détourne pas de moi ta Face,

que je ne sois pas semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Fais-moi entendre au matin ta Miséricorde, parce que j'ai mis en Toi mon espérance.

Fais-moi connaître la voie où je dois marcher, car vers Toi j'ai élevé mon âme.

Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur, auprès de Toi j'ai cherché refuge.

Apprends-moi à faire ta Volonté, car Tu es mon Dieu.

ton Esprit bon me conduira dans la terre de rectitude.

A cause de ton Nom, Seigneur, Tu me feras vivre.

En ta Justice, Tu tireras mon âme de la tribulation, et dans ta Miséricorde,

Tu détruiras mes ennemis, Tu feras périr tous ceux qui oppriment mon âme,
car je suis ton serviteur.

Le diacre dit la grande litanie :

– En paix, prions le Seigneur.

– Pour la paix d'en-haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur

– Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Églises de Dieu et pour l'union de tous,
prions le Seigneur.

– Pour cette sainte maison, pour ceux qui y entrent avec foi, piété et crainte de Dieu, prions le
Seigneur.

– Pour notre archevêque ..., l'ordre vénérable des prêtres, le diaconat en Christ, pour tout le
clergé et tout le peuple, prions le Seigneur.

– Pour notre pays et ceux qui le gouvernent prions le Seigneur.

– Pour cette ville (ou village, ou ce saint monastère), toute ville et pour tous les fidèles qui y
demeurent, prions le Seigneur.

– Pour la salubrité de l'air, l'abondance des fruits de la terre et la paix des temps, prions le
Seigneur.

– Pour les navigateurs, les aviateurs, les voyageurs, les malades, les affligés, les prisonniers et
pour leur salut, prions le Seigneur.

– Pour être délivrés de toute affliction, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur.

– Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu par ta grâce.

– Faisant mémoire de la toute sainte, toute pure, bénie par-dessus tout notre glorieuse
Souveraine, l'Enfantrice de Dieu et toujours Vierge Marie, avec tous les saints, remettons-nous
nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Le prêtre dit l'ecphonèse :

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit,
maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le chœur : Amen.

Le diacre, alternant avec le chœur (mode 6)

Le Seigneur-Dieu, nous est apparu; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Versets :

1. Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour.
2. Toutes les nations m'ont entouré, au nom du Seigneur je les ai repoussées.
3. C'est là l'oeuvre du Seigneur : une merveille à nos yeux.

Tropaires, mode 6

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous : toute excuse nous fait défaut; comme de pauvres pécheurs nous t'adressons cette supplication : aie pitié de nous, Seigneur.

Gloire au Père...

Seigneur, aie pitié de nous qui avons confiance en toi; ne t'irrite pas contre nous, ne te souviens pas de nos iniquités, mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant et de nos ennemis délivre-nous; car tu es notre Dieu et ton peuple, c'est nous; tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains et c'est ton nom que sans cesse nous appelons sur nous.

Et maintenant...

Ouvre-nous la porte de ta compassion, Mère de Dieu et Vierge bénie; ayant mis en toi notre espoir, puissions-nous ne pas nous égarer, mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, car tu es le salut du peuple chrétien.

On commence à chanter le premier psaume avec, comme refrain entre les versets, ce tropaire, mode 6 :

Toi qui es longanime et riche en pitié, dans la tendresse de ton coeur, envoie sur ton peuple ta miséricorde, Seigneur.

Psaume 6

Seigneur, ne me reprends pas dans ton courroux, ne me châtie pas dans ta fureur.

Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis faible, guéris-moi de ce qui trouble mes os.

Toute mon âme est troublée; mais toi, Seigneur, quand viendras-tu ?

Reviens, Seigneur, et délivre mon âme, sauve-moi, en raison de ton amour.

Car il n'est, en la mort, qui se souvienne de toi, aux infernaux séjours, qui pourrait te louer ?

Je me suis épuisé à force de gémir, chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs.

Mes yeux sont troubles de chagrin, j'ai vieilli parmi tant d'opresseurs. Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal, car le Seigneur entend déjà mes sanglots.

Le Seigneur exauce ma prière, le Seigneur accueille mon instance.

Que tous mes ennemis soient confondus, bouleversés, qu'ils reculent, soudain, couverts de confusion !

Gloire au Père...

Dans ta miséricorde, Seigneur, envers ton peuple montre ton amour; toi qui es longanime, veuille avec toi nous réconcilier et nous prendre en pitié.

Et maintenant...

Toute sainte Souveraine, toute-digne d'être chantée, toi qui es bénie, en amante du bien veuille intercéder et nous prendre en pitié.

Le prêtre (le premier officiant) dit une prière, selon la demande.

Après quoi le diacre (à défaut, le second prêtre officiant) dit la petite litanie :

– Encore et toujours en paix, prions le Seigneur.

– Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu par ta Grâce.

– Faisant mémoire de la toute sainte, toute pure, bénie par-dessus tout, notre glorieuse Souveraine, l'Enfantrice de Dieu et toujours Vierge Marie avec tous les saints, remettons-nous nous-mêmes, les uns et les autres et toute notre vie, au Christ notre Dieu.

Le chœur : À Toi Seigneur !

Le prêtre dit l'ecphonèse :

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen, et l'on chante la deuxième strophe avec, comme refrain entre les versets, ce tropaire, mode 6 :

Seigneur, montre-nous ton amour, dans ta miséricorde prends pitié de nous.

Psaume 101

Seigneur, écoute ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Ne cache pas ta face loin de moi, au jour de ma détresse incline vers moi ton oreille.
Au jour où je t'invoque, hâte-toi de m'exaucer.
Car mes jours s'évanouissent en fumée, comme brindilles se consomment mes os.
Battu comme paille, j'ai le coeur desséché, j'en oublie de manger mon pain.
A force de crier ma plainte, ma peau s'est collée à mes os.
Je ressemble au pélican du désert, je suis comme hibou dans les ruines.
J'ai passé les nuits à veiller, je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit.
Tout le jour mes adversaires m'outragent, ceux qui me louaient maugréent contre moi.
La cendre est le pain que je mange, de larmes j'étends ma boisson,
devant ta colère et ta fureur;
car, me soulevant, tu m'as brisé contre le sol.
Mes jours déclinent comme l'ombre, comme l'herbe me voilà desséché.
Mais toi, Seigneur, tu demeures à jamais, d'âge en âge on fera mémoire de toi.
Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, il est temps de la prendre en pitié, l'heure est venue.
Car tes serviteurs en chérissent les pierres, pris de compassion pour sa poussière.
Les nations païennes craindront le nom du Seigneur, et tous les rois de la terre, sa gloire.
Car le Seigneur va reconstruire Sion et paraîtra dans sa gloire.
Il va considérer l'instance des humbles, ne méprisera plus leur prière.
On écrira ceci pour les âges à venir, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur :
Du haut de son sanctuaire le Seigneur s'est penché, du ciel il regarde la terre,
pour entendre les soupirs des captifs, pour libérer les ressortissants de la mort,
pour qu'ils annoncent en Sion le nom du Seigneur et sa louange parmi Jérusalem,
quand se joindront royaumes et peuples pour rendre un culte au Seigneur.
En chemin ma force a fléchi : fais-moi connaître le petit nombre de mes jours.
Ne me prends pas à leur moitié, toi dont les années recouvrent tous les temps.
Au commencement, Seigneur, tu as fondé la terre, et les cieux sont l'oeuvre de tes mains.
Ils périront, mais toi, tu demeures, et tous ils vieilliront comme un vêtement;
tu les changeras, tel un manteau, et ils seront changés.
Mais toi, tu restes le même, et tes années ne passeront point.
Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour et pour les siècles leur lignée se poursuivra.

Gloire au Père...

Dans ta miséricorde, Seigneur, envers ton peuple montre ton amour; toi qui es longanime, veuille avec toi nous réconcilier et nous prendre en pitié.

Et maintenant...

Toute sainte Souveraine, toute-digne d'être chantée, toi qui es bénie, en amante du bien veuille intercéder et nous prendre en pitié.

Le prêtre (le deuxième officiant) dit une autre prière.

Après quoi le diacre (à défaut, le troisième prêtre officiant) dit la petite litanie :

– Encore et toujours en paix, prions le Seigneur.

– Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu par ta Grâce.

– Faisant mémoire de la toute sainte, toute pure, bénie par-dessus tout, notre glorieuse Souveraine, l'Enfantrice de Dieu et toujours Vierge Marie avec tous les saints, remettons-nous nous-mêmes, les uns et les autres et toute notre vie, au Christ notre Dieu.

Le chœur : À Toi Seigneur !

Le prêtre dit l'ecphonèse :

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour l'homme, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen, et l'on chante la troisième strophe avec, comme refrain entre les versets, ce tropaire, mode 6 :

Dans ta miséricorde, Seigneur, envers ton peuple montre ton amour; toi qui es longanime, veuille avec toi nous réconcilier et nous prendre en pitié.

Psaume 78

Seigneur, en ton héritage sont venus les païens, ils ont souillé ton temple saint, ils ont fait de Jérusalem une ruine.

Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre.

Ils ont versé le sang comme de l'eau, à l'entour de Jérusalem,
et il n'y avait personne pour ensevelir.
Nous sommes un objet d'opprobre pour nos voisins, la fable et la risée de l'entourage.
Jusques à quand, Seigneur, seras-tu courroucé,
jusqu'à la fin ta colère brûlera-t-elle comme un feu ?
Déverse ta fureur sur les païens qui point ne te connaissent,
sur les royaumes qui n'invoquent ton nom, car ils ont dévoré Jacob et dévasté son domaine.
Ne te souviens pas de nos torts d'autrefois : que bien vite nous préviennent tes miséricordes,
Seigneur, en l'extrême misère où nous sommes réduits.
Viens à notre secours, ô Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton nom.
Seigneur, délivre-nous et purifie-nous de nos péchés, pour l'amour de ton nom,
de peur que les nations ne disent : Où est-il, leur Dieu ?
Que sous nos yeux les païens connaissent la vengeance du sang de tes serviteurs,
qu'ils ont versé.
Que vienne devant toi le gémissement des captifs,
par la puissance de ton bras protège les fils des victimes.
Fais retomber au septuple sur nos voisins l'insulte qu'ils t'ont faite, Seigneur.
Et nous, ton peuple, le troupeau de ton bercail, pour les siècles nous te rendons grâce,
d'âge en âge nous annoncerons ta louange.
Gloire au Père...
Dans ta miséricorde, Seigneur, envers ton peuple montre ton amour, toi qui es longanime,
veuille avec toi nous réconcilier et nous prendre en pitié.
Et maintenant...
Très-sainte Souveraine, toute-digne d'être chantée, toi qui es bénie, en amante du bien veuille
intercéder et nous prendre en pitié.
On chante la première antienne des Anavathmi du ton 4 :
Dès ma jeunesse, elles m'ont traqué, les passions qui m'assaillent, mais toi, ô mon Sauveur,
protège-moi et sauve-moi.
Que soient tous confondus par le Seigneur les ennemis de Sion, qu'ils soient comme l'herbe
que roussit le feu qui la dessèche !
Gloire au Père...
C'est par grâce de l'Esprit saint que toute âme vit et s'élève en toute pureté pour resplendir de
la triple unité en un mystère sacré.
Et maintenant...
Ils jaillissent du saint Esprit, les flots de la grâce qui arrosent l'entière création pour faire
éclore la vie.
*Puis on chante : Que tout souffle loue le Seigneur,
et le reste, en préparation de l'Evangile, dont la péricope est choisie selon l'objet de la
demande.
De même, le canon poétique est choisi selon la circonstance.
Après le chant du Canon, le prêtre dit le congé.*
Que le Christ notre Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et de tous les saints, ait pitié
de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

PRIÈRE D'INTERCESSION POUR TOUTE DEMANDE

Seigneur, toi qui seul es riche en pitié et qui du sein de ta bonté te penches vers les
prières des pécheurs, des indignes serviteurs que nous sommes; toi qui diriges l'univers et le
gouvernes pour notre bien; qui dans ta sage providence mènes à bonne fin notre vie; qui par
tous les moyens promeus notre salut; qui par nature es longanime et plein de miséricorde; qui
châties et qui soignes, nous instruisant avec tendresse et amour de l'homme, non pour
détruire l'oeuvre de tes mains, mais parce que tu veux plutôt nous rétablir en cette originelle
beauté, en cette première dignité, que nous avons perdue par manque de raison et par
instigation du séducteur, et que tu mets en oeuvre tous les moyens pour nous soustraire aux
conséquences de cette faute; toi-même, Seigneur tout-puissant, regarde vers nous et sois
attentif aux prières des pécheurs que nous sommes, car la multitude de nos iniquités nous
empêche de te parler librement, au point que nous n'osons même pas te demander la
rémission de nos péchés. Mais, connaissant ton amour pour l'homme, ta grande miséricorde et
la tendresse de ton coeur, ta longanimité, ton absence de ressentiment et ta suprême

clémence, enhardis par leur immensité et par l'océan de ta bonté, nous élevons les mains et sans cesse te crions : Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, l'impiété, nous avons oublié tes commandements pour suivre nos penchants mauvais, car nous avons vécu d'une manière indigne de notre nom de chrétiens et de l'Évangile du Christ, de ses saintes Souffrances et de l'anéantissement qu'il a subi pour nous; nous sommes devenus l'opprobre de ton Fils bien-aimé. Nous les prêtres et ton peuple, nous avons dévié en même temps; tous, nous nous sommes détournés de toi, ensemble, nous sommes devenus inutiles, il n'est plus personne qui agisse selon la justice et le droit, il n'en est plus un seul; nous nous sommes exclus de ta pitié et de ton amour pour l'homme, nous nous sommes fermé tes entrailles de miséricorde, ô notre Dieu, à cause de notre méchanceté et de la perversion morale de notre vie. Toi, tu es bon, et nous avons commis l'iniquité. Tu es longanime, et nous nous sommes rendus dignes de coups; nous reconnaissons ta bonté, même dans notre manque de sens : pour le nombre de nos péchés, nous ne recevons que peu de coups ! Tu es redoutable, et qui pourrait te résister ? La crainte que tu inspires saisit jusqu'aux montagnes : qui pourrait s'opposer à la force de ton bras ? Si tu fermes les cieux, qui les ouvrira ? Si empêches les nues de déverser leurs grandes eaux, qui les y forcera ? De ton point de vue, il est aussi facile d'appauvrir et d'enrichir, de faire vivre ou de réduire à la mort, de frapper ou de guérir : ce que tu désires s'accomplit à la perfection. «Tu éprouves du courroux, et nous nous mettons à pécher», selon l'interversion fameuse d'un ancien. Pour nous, c'est le moment de dire au contraire : «Nous avons péché, et tu t'es mis en courroux»; aussi nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins; tu as détourné de nous ta face, et nous voilà couverts d'infamie. Calme, Seigneur, ton courroux, pardonne et rends-nous ta faveur; ne nous livre pas à l'extrême rigueur à cause de nos iniquités, à moins que, par les fléaux que tu nous infliges, tu ne veuilles instruire les autres. Permetts que par le châtement des autres soient amenés à la raison quelques-uns de ces peuples qui ne te connaissent pas, de ces royaumes qui ne sont pas soumis à ton pouvoir. Nous, nous sommes ton peuple, le sceptre de ton héritage, et c'est pourquoi tu nous châties : tu le fais avec douceur, et non avec colère, afin de ne pas réduire notre nombre, de ne pas le rayer des habitants de la terre. Car ineffable est ta miséricorde, sans égal ton amour pour l'homme, incomparable le trésor de ta bonté. Emus par eux, nous te prions et supplions, fléchissant le genou de notre cœur. Arrête le fléau de ta colère, nous te le demandons, comme jadis sous David tu le fis pour ton peuple. Même si nous n'avons pas manifesté le même repentir, dans ta bonté du moins fais cesser ton courroux, apaise ton juste ressentiment. Donne aux malades la santé, aux infirmes la vigueur, en elles maintiens les bien portants. Eloigne de ton peuple toute infection et maladie; délivre-nous tous de cette menace, nous sauvant du mal qui nous éprouve et, par ta main toute-puissante, nous gardant à l'abri de ce terrible malheur, de cette funeste calamité, car vraiment nous sommes tous troublés et bouleversés par le feu de ta colère. Même si nous ne parvenons pas entièrement à nous détourner de nos mauvaises actions, écarte cependant de nous tous le mal commis en conscience, et donne-nous de te plaire en toute oeuvre de bien; par l'intercession de notre glorieuse Souveraine, la toute-bénie Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, par la protection de tes anges divins et de tous les Saints.

Car tu es la source de toute grâce et l'abîme infini de la miséricorde, et nous te rendons gloire, Père éternel, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.